

Amadis
Scène lyrique

Édouard ADENIS

« *Impavidum ferient ruinæ* »

Personnages :

AMADIS DE GAULE, *chevalier*
ORIANE, *fiancée d'Amadis*
ARCALAÛS, *magicien*

Les jardins enchantés d'Arcalaüs. Au milieu, un monumental escalier de marbre.

SCÈNE PREMIÈRE.

ARCALAÛS. *Il est seul, à demi étendu sur un tertre de gazon, le front dans la main, l'œil fixe, absorbé dans sa pensée. – Par instants, un nom s'échappe de ses lèvres.*

Oriane !... À quel noir tourment
Faut-il que l'amour me condamne !...
Cette vierge au regard charmant,
Nuit et jour je l'appelle !... Oriane !... Oriane !...
Fol espoir !... Elle n'a pour moi que du mépris.
Elle connaît mon nom, mais elle ignore

Mon pouvoir...

(Il se lève.)

Je veux, une fois encore,

Tenter de la fléchir...

(La main droite levée, et d'un ton de commandement :)

Invisibles esprits

Des airs, esclaves fidèles,

Arcalaüs commande : exécutez sa loi !

Allez, et, la pesant mollement sur vos ailes,

Transportez Oriane, à l'instant, près de moi !...

(L'orchestre commence.)

(Pendant l'orchestre.)

Mais, voici qu'un souffle discret

Fait tressaillir l'âme des choses...

(Un buisson de roses s'entrouvre, laissant voir Oriane endormie.)

Elle !... Oriane !... Elle apparaît

Comme un lys au milieu des roses !...

SCÈNE II. ARCALAÛS, ORIANE.

ORIANE, *elle s'éveille doucement.*

Quel étrange sommeil avait clos ma paupière !

(Soulevée à demi sur sa couche de fleurs, elle regarde autour d'elle.)

Les doux parfums et la blonde lumière !...

Où suis-je ?...

ARCALAÛS, *s'avançant avec douceur.*

Près de moi.

ORIANE, *elle se lève, avec un cri.*

Arcalaüs !...

ARCALAÛS

Apaisez votre effroi,
Car c'est moi qui supplie ;
C'est devant vous que mon cœur s'humilie,
Trop adorable enfant, et sur votre beauté
Qu'il fonde tout l'espoir de sa félicité !

ORIANE

Sur cette terre inconnue
Et dans ces verts jardins comment suis-je venue ?...

ARCALAÛS

Qu'importe !... Écoutez-moi,
Ô beauté souveraine !
Ici je suis le maître, ici je suis le roi :
Soyez la maîtresse et la reine !

ORIANE

La reine ?...

ARCALAÛS

Plus puissante encor !
Vous aurez des palais où ruisselle
L'or,
Où le diamant étincelle !
Par milliers, des esclaves, jaloux
De vous plaire et n'ayant qu'un seul maître,
Vous,
Seront prêts, sur un signe, à paraître,
Pour guetter vos désirs et pour les combler tous !
Oui, partout vous serez la première !
Fière,
Vous pourrez commander aux Esprits !...

ORIANE

Ah ! taisez-vous !... J'ai compris
Par quelle magie en un piège infâme
Vous avez su m'attirer !...
Si vous avez quelque pitié dans l'âme,
Laissez-moi fuir !...

ARCALAÛS

Laisse-moi t'adorer !
Laisse, enfant, de ton cœur fermé
Tomber un seul mot d'espérance...
N'oblige pas le mien, par ton indifférence,
À se faire haïr lorsqu'il veut être aimé.

ORIANE

Je ne m'appartiens plus : je suis la fiancée
D'Amadis !... Ce nom seul enchante ma pensée !...
Laissez-moi fuir !...

ARCALAÛS

Tu ne partiras pas !
Et, puisque ma prière est vaine,
J'assouvirai mon amour dans la haine ;
Malgré tout, tu m'appartiendras !

ORIANE, *dans un appel désespéré.*
Amadis !

ARCALAÛS

Vains appels !... car un gardien fidèle
Fait de mon palais une citadelle ;
Pas un ennemi n'en peut approcher
Sans quelque cloche d'or, au sommet d'un rocher
Suspendue,

Vibre dans les airs,
Et que mille éclairs
Frappent l'imprudent !

ORIANE

Ah ! je suis perdue !

La cloche retentit. Éclairs et tonnerre. Amadis paraît en haut de l'escalier de marbre. La visière de son casque est baissée. Il tient l'épée nue à la main.

SCÈNE III. LES MÊMES, AMADIS.

AMADIS

Traversant les forêts, franchissant les halliers,
J'accours à l'appel de ta voix, ô femme,
Et viens te jeter, ravisseur infâme,
Le défi des preux chevaliers !

ARCALAÛS

Toi, dont l'éclair n'entame
Ni l'armure d'acier, ni le glaive levé,
Quel rare dictame
T'a donc préservé ?
Ton nom ? ...

AMADIS

Amadis, de Gaule,
Le chevalier au Lion !

ARCALAÛS

Pour punir ton audace et ta rébellion,
Que les Esprits des nuits te murent dans leur geôle !

ORIANE

Ciel !...

AMADIS, à *Arcalaüs*.

Les esprits des nuits ne t'obéiront pas !

La fée Urgande ici guida mes pas,

Et contre tout noir sortilège,

Avant le combat, elle me protège !...

Jusque-là, ton pouvoir magique reste vain,

Tu n'as droit qu'à l'épée !... Allons, l'épée en main,

Défends-toi !

Ensemble

AMADIS

Protège mes armes,

Ciel, en qui j'ai foi ;

Rompant tous les charmes,

Combats avec moi !...

ORIANE

Protège ses armes,

Ô ciel aujourd'hui ;

Rompant tous les charmes,

Combats avec lui !...

ARCALAÛS

Enfer, prends mes armes,

Et, suivant ta loi,

Leur prêtant des charmes,

Combats avec moi !

(Ils se battent. – Arcalaüs tombe, mortellement blessé.)

(Orchestre.)

AMADIS

Victoire !... Ô ma bien aimée,

Reconquise, je vais t'emporter dans mes bras !...

ARCALAÛS, *se redressant.*

D'ici, vivants, vous ne sortirez pas !...

La route vous sera fermée !...

Esprits des eaux, j'ordonne que, soudain,

Tous les ruisseaux de ce vaste jardin,

Enflant leur source,

Se changent, dans leur folle course,

En fleuves rugissants !

Que, pareils aux torrents

Qui tombent des montagnes,

Inondant les campagnes,

Dans les plis mouvants du même linceul

Ils nous enferment tous !...

(À la voix d'Arcalaiüs, les ruisseaux débordent et le flot monte avec un bruit de tonnerre.)

(Orchestre.)

AMADIS, *qui s'est élancé, tenant Oriane dans ses bras, recule devant les torrents d'eau qui tombent de toutes parts.*

Dieu puissant ! toute fuite

Est vaine !... Vois, le flot monte et se précipite

De toutes parts !...

ARCALAÛS, *avec un ricanement.*

Je ne mourrai pas seul !

(Amadis et Oriane se sont réfugiés sur un tertre élevé que les eaux n'ont pas encore atteint.)

AMADIS

Puisque l'heure qui s'achève

Sonne notre dernier jour,

Oublions le sombre rêve

Dans le rêve de l'amour !

Des caresses infinies

Épuisons l'ardent trésor,

Et que nos âmes unies
Vers le ciel prennent l'essor !

ARCALAÛS

Leur transport d'amour redouble ma haine !

ORIANE

Sur nos lèvres laissons mollement se poser
Le baiser !
Et formons de nos bras une éternelle chaîne
Que la mort même
Ne pourra briser !

Ensemble

Je t'aime !...

ARCALAÛS

Leur cri d'amour sera leur cri suprême !...

AMADIS ET ORIANE

Je t'aime !...

Adieu !...

(Les eaux montent de plus en plus, grondant, écumant, tourbillonnant. Elles vont atteindre les deux amants sur le tertre où ils se sont réfugiés. Soudain la tempête se calme, et les eaux, que de longs serpents de feu sillonnent de toutes parts, cessent de monter. Une musique douce se fait entendre.)

AMADIS

Ô la douce harmonie !

Quelle puissance infinie

Suspend les flots ?... Vois ces sillons de feu !...

(Sur son vaisseau de flamme la Grande Serpente, la fée Urgande apparaît.)

ORIANE

Ah ! c'est la fée Urgande !...

ARCALAÛS

À ma vengeance, ô rage !

Elle vient les soustraire...

ORIANE.

Elle vogue vers nous

Sur son vaisseau de flamme !...

AMADIS ET ORIANE.

Ô radieux mirage !...

Que notre rêve est doux !

(La fée recueille les deux amants. Le vaisseau s'éloigne.)

Ensemble

Sur nos lèvres laissons mollement se poser

Le baiser !

Et formons de nos bras une éternelle chaîne

Que la mort même

Ne pourra briser !...

Je t'aime !...

Les voix d'Amadis et d'Oriane se perdent dans l'éloignement. Arcaläus expire dans les flots.